

LE TOURISME INTERNATIONAL

I- Généralité :

Le tourisme international a connu un développement spectaculaire depuis la Seconde Guerre mondiale.

L'Organisation mondiale du tourisme (**OMT**), qui est affiliée au système des Nations Unies, a chiffré à **612 millions** le nombre d'arrivées de touristes internationaux **en 1997**, soit **cinq fois** plus qu'il y a **trente ans (112,8 millions en 1965)**.

De **11,6 milliards de dollars en 1965**, les recettes au titre du tourisme international sont passées à **443 milliards de dollars en 1997**.

Selon le World Travel and Tourism Council (**WTTC**), le tourisme représentait **10,1%** du PIB mondial, **10,7%** de l'investissement et **11,7%** des ressources fiscales **en 1995**, employant **212,2 millions de personnes**, soit **11%** de l'emploi mondial.

Ce secteur pèse ainsi aujourd'hui de façon notable sur les grands équilibres économiques — emploi, investissement, équilibre des échanges extérieurs — qui constituent autant de facteurs essentiels de la croissance.

D'après les prévisions de l'OMT, le tourisme devrait même devenir à l'horizon de **2015** la première activité économique à l'échelle du monde, dépassant le commerce des produits énergétiques et des biens manufacturés.

Pour les pays anciennement industrialisés, nouvellement industrialisés ou en voie de développement, le tourisme représente une source considérable de revenus, en termes de rentrées de **devises étrangères**, de **recettes privées et publiques** et de **créations d'emplois**.

Mais les revenus de l'activité touristique sont encore inégalement répartis à l'échelle internationale, illustrant la concentration spatiale du phénomène touristique : les départs et arrivées des touristes internationaux concernent essentiellement les continents européen, américain et la bordure du Pacifique et, dans ces vastes ensembles géographiques, en premier lieu les pays très industrialisés, c'est-à-dire les États d'Europe occidentale et d'Amérique du Nord (**60%** des arrivées **en 1998** pour l'Europe, **19,3%** pour l'Amérique, et **13,6%** pour les pays de l'Asie orientale et du Pacifique).

La France, les États-Unis, l'Espagne et l'Italie se classent régulièrement, et dans cet ordre, en tête des pays pour le nombre de touristes reçus **chaque année**.

Parmi les pays moins développés accueillant le plus de touristes, on note la **Chine**, le **Mexique**, la **Tunisie**, la **Turquie** et la **Thaïlande**.

En 1995, cinq États ont réalisé **52,6%** des dépenses du tourisme international (**Allemagne, États-Unis, Japon, Royaume-Uni, France**).

Selon l'OMT, près de **70%** des échanges touristiques se faisaient entre pays industrialisés **en 1995**. Les pays en voie de développement ne bénéficient quant à eux que de **20%** environ des dépenses touristiques mondiales.

Mais plusieurs bassins de réception situés en zone tropicale connaissent une croissance rapide, en particulier la zone des **Caraïbes** au sens large (en comprenant les **Bahamas**) et l'Asie du Sud-est (avec des destinations comme la **Thaïlande** et le **Viêt Nam**).

Pour la statistique française, la demande touristique est segmentée en **quatre secteurs** : les **vacances d'été**, les **vacances d'hiver**, les **courts séjours d'agrément** et le **tourisme d'affaires**.

Les activités caractéristiques correspondent à l'**hôtellerie** ou à la **restauration**, et à certaines activités spécifiques au secteur touristique (**agences de voyages, transports touristiques, établissements thermaux** et de **thalassothérapie**,...).

Le tourisme en France se situe **en 2000** au **premier rang mondial** pour le nombre de touristes reçus avec **75 millions d'entrées** sur le territoire et des recettes de **215 milliards de francs**.

Le poste « **voyages** » de la balance des paiements courants, qui correspond au solde entre les dépenses touristiques des Français à l'étranger et les dépenses des étrangers en France, dégage régulièrement un excédent (**71,7 milliards de francs en 1998**), supérieur à ceux de l'agroalimentaire et de l'automobile.

Entre 1950 et 1994, le taux de départ des Français en vacances a **quadruplé**, passant de **15%** à **62%**.

La consommation nationale est passée de **1 147 millions de nuitées en 1980** à **1 363 millions de nuitées en 1998**, soit une augmentation de **19%**.

Au total, la dépense touristique intérieure est passée de **201,9 milliards de francs en 1980** à **521,8 milliards de francs en 1992**, et à **612,5 milliards en 1998**.

Au cours de cette même période, la croissance touristique intérieure a été supérieure à la croissance de la demande nationale des Français séjournant en France, ce qui souligne le poids de plus en plus important des touristes étrangers.

Si l'importance relative de cette activité par rapport au PIB varie peu — elle est stable, autour de **7%** — il reste que la consommation touristique progresse, en règle générale, un peu plus rapidement que l'ensemble de l'économie.

Cette fréquentation très importante s'explique par plusieurs facteurs : la **position du pays** au cœur de l'Europe occidentale qui en fait un passage obligé sur nombre de trajets, y compris intercontinentaux, la **réputation du pays** comme destination touristique depuis de **longues années**, enfin un **potentiel en matière de moyens de transports et d'hébergement** qui n'a pas d'équivalent dans le monde.

Trois espaces du territoire français connaissent une fréquentation touristique particulièrement dense : **Paris**, l'une des capitales touristiques mondiales, les **littoraux** en été et les **stations de sports de neige en hiver**.

L'attrance des vacanciers français et étrangers pour les séjours d'été à la mer est demeurée forte au cours de ces **dernières années**, concentrant **45%** de la fréquentation touristique.

Parallèlement, 9 millions de Français et environ 1,5 million de visiteurs étrangers passent au moins une journée dans l'une des 429 stations françaises de sports d'hiver. Les Alpes du Nord bénéficient d'environ 50% des séjours.